

L a chronique Ovine

Semaine 41 du 12 octobre 2018

Des luttes d'automne sans herbe



Compte tenu des conditions climatiques, il faut s'attendre à avoir moins d'agneaux au printemps prochain... Afin de limiter cette perte, trier les brebis et mettre en lutte les brebis les plus en état est une solution. Cette dernière ne sera adoptée que si elle ne modifie pas l'équilibre des tailles de lots sur l'exploitation. D'une façon générale, des brebis en prise d'état sont plus fertiles que des brebis en perte d'état, avec un écart de 7 % sur la durée totale de lutte. Toutefois, les brebis maigres (note d'état corporel de 2), et

en état corporel moyen, sont beaucoup plus sensibles à cette augmentation de poids que les femelles en bon état (note d'état corporel supérieure ou égale à 3).

Des brebis qui ne maigrissent pas

Le manque d'herbe entraîne également une baisse de la prolificité qui a été observée lors des précédentes sécheresses. Ainsi, selon une récente étude¹, 1,6 agneau naît en moyenne pour une brebis très maigre à la mise en lutte (note d'état corporel < 2) contre 1,9 agneau pour une brebis en bon état (note d'état corporel supérieure ou égale à 3). Le taux de prolificité des brebis en bon état est inchangé si ces dernières maintiennent leur état corporel, ou bien l'augmentent au cours de la lutte. Mais attention, elles ne doivent pas maigrir car le nombre d'agneaux nés est alors inférieur de 20 %.

En résumé, choisir les brebis les plus en état lors de l'introduction des béliers reste la meilleure solution. Si elles affichent une note d'état corporel d'au moins 3, inutile de réaliser un flushing.

¹Résultats issus d'une étude réalisée avec 3321 brebis de race Mouton Vendéen pour la partie ovin viande (Institut de l'Élevage)

Photo semaine 41-18 : le manque d'herbe entraîne une baisse du nombre d'agneaux à naître

Réseau de références ovin de Bourgogne et Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)